

PRIX DE L'ABONNEMENT
Par année
Quotidien . . . \$3.00
Hebdomadaire . \$1.00

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

Abonnez-vous

— AU —

SOLEIL

Adresse : LE SOLEIL, Québec

TROIS EDITIONS PAR JOUR : — MATIN, MIDI ET SOIR

BUREAUX : 90-92, Côte Lamontagne,
83-831, rue Notre-Dame, Québec.

Sir Wilfrid Laurier

Dans le bas du fleuve

(De correspondant du "Soleil")

La Pointe, Rivière du Loup,
2 août.

Le steamer "Constance" est arrivé ici à 10 heures du soir mercredi. Sir Wilfrid et son party étaient à bord. Le steamer n'est resté qu'environ une demi-heure au quai. Il est allé ensuite jeter l'ancre au large, dans le chenal.

Le premier ministre n'est pas descendu du steamer.

M. Des Rivières s'est rendu auprès de lui, pour lui exprimer le regret de l'hon. solliciteur-général Fitzpatrick, de n'être pas présent pour le recevoir ayant été appelé à Québec.

Le "Constance" s'est remis en route à 10 heures, hier matin, pour Rimouski.

Sir Wilfrid m'a dit qu'il était possible qu'il descendît du steamer à Rimouski, pour se rendre par chemin de fer, à Dalhousie.

A CHACUN LE SIEN

Lundi dernier, en parlant des pèlerinages qui avaient eu lieu dimanche à Ste-Anne de Bonport, un de nos reporters s'exprimait ainsi :

"On nous rapporte qu'environ 200 personnes n'ont pu trouver place dans les chars qui étaient tous d'être d'une propreté exemplaire. Les passagers qui y ont pris place étaient cortés comme des ardoines en boîtes. Plusieurs personnes se plaignent, et avec raison, de la manière dont cette compagnie traite le public."

Ces renseignements nous avaient été fournis par un pèlerin que nous avions tout lieu de croire digne de foi.

Voici la réponse à cette remarque que nous avons reçue du surintendant du chemin de fer de Ste-Anne :

Québec, 30 juillet 1901.
M. le rédacteur du "Soleil", Québec.

Cher monsieur,

Je vois par un article, dans le "Soleil" du 29 disant que si ce n'est été la négligence de la "Q. R. L. & P. Co." qui ne met pas à la disposition des pèlerins le nombre de chars suffisants pour les transporter, le nombre est plus grand, que 200 personnes n'ont pu trouver place dans les chars. Je regrette beaucoup que vous ayez pris cette information pour la vérité, car je suis en position de pouvoir prouver que, sur chaque train il y avait un et même deux chars où il n'y avait que trois ou quatre passagers dans chaque char seulement, que toutes les personnes qui ont voulu aller à Ste-Anne, dimanche, ont pu avoir des sièges. C'est malheureux que ces choses soient publiées quand elles ne sont pas exactes.

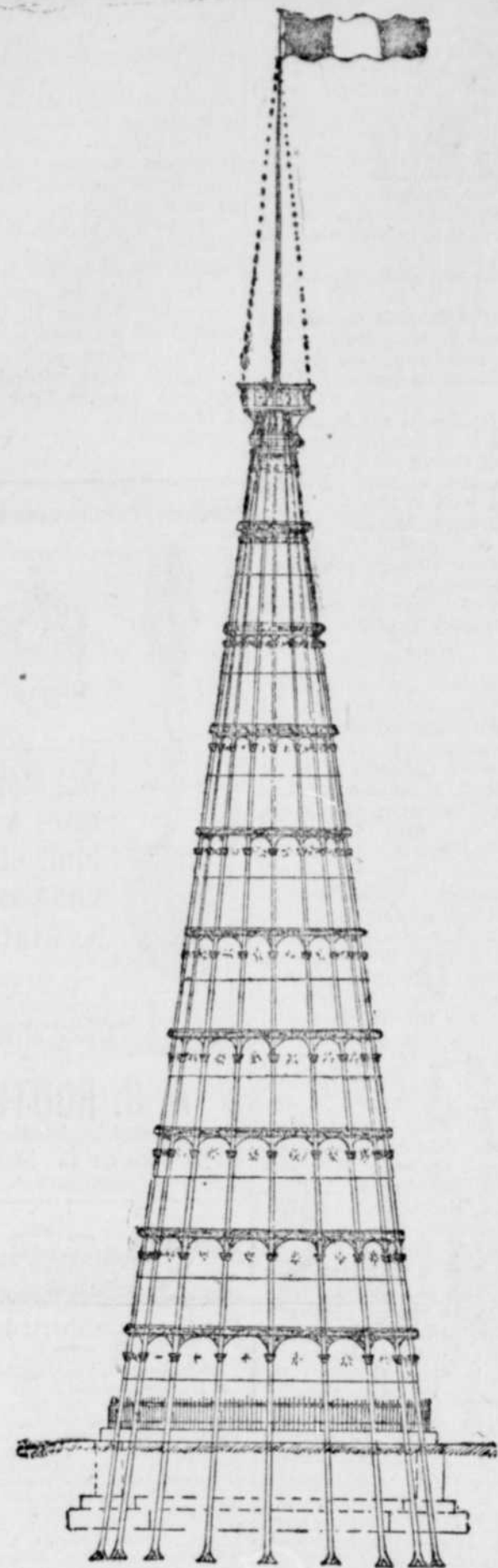
Au retour de Ste-Anne, il y a eu encombrement dans les convois de l'après-midi. Pourquoi ? parce que les pèlerins n'ont pu suivre les convois rapides avec la compagnie. Aussi les Congrégations de Saint-Roch devaient recevoir par un train partant à 3 h. 30, et les pèlerins de Ste-Malo par un train partant à 4 h. 30. Eh bien ! quel est arrivé ? Lorsque les Congrégations sont montées sur leur convoi à 3 h. 30, le plus grand nombre de Ste-Malo se sont précipités sur le même convoi. On comprend qu'un train qui ne doit emporter que 800 à 900 personnes, ne peut pas en prendre 1200 à 1500 comme la chose est arrivée dimanche dernier.

Je suis toujours à votre disposition quand vous aurez besoin de nouvelles, comme j'ai toujours fait par le passé. Donc dans l'intérêt de tous, j'espère que vous ne publierez pas ces choses sans les avoir vérifiées, car nous faisons de notre mieux afin de rester en règle.

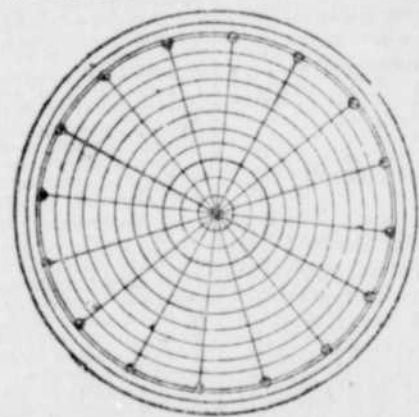
Votre tout dévoué
J. V. Fournier
Surintendant.

Nous croyons M. Fournier avoir raison car nous savons que, depuis qu'il occupe le poste de surintendant, il travaille de toutes ses forces pour améliorer le service sur la ligne de Ste-Anne et mettre fin aux plaintes que nous entendons formuler contre cette voie ferrée depuis plusieurs années.

A chacun le sien.



LA TOUR PROJETÉE AU MI LIEU DU ROND DE CHAÎNE.



LA RECEPTION DU PARTI ROYAL A QUEBEC

UNE AUTRE SUGGESTION

Dans tous ces préparatifs extraordinaires qui se font pour la réception du parti royal, le mois prochain, c'est le devoir, spécialement des journaux, d'apporter leurs suggestions.

Cela ne peut qu'assister au lieu de gêner l'action du comité d'organisation.

Le "Soleil" en a fait une, l'autre jour, assez originale et qui nous paraît avoir été fort bien accueillie du public.

L'exécution en serait facile le mois prochain, vu que toutes les classes seront ouvertes et les enfants déjà groupés.

On a trouvé le Drill Shed trop étroit et l'on a suggéré quelques grandes places publiques.

Que l'on décide ce que l'on voudra et même de rejeter complètement notre suggestion, nous n'en serons nullement désappointés.

Nous n'y tenons nullement. C'est une simple suggestion que nous avons lancée dans le but d'être utile, et c'est tout. D'ici à quelques jours nous aurons occasion d'en faire plusieurs autres.

Nous ouvrons aussi nos colonnes à toutes les suggestions que nos concitoyens désireront faire.

Voici celle que nous adresse, ce matin, M. le chevalier Ballaigé, pendant un si grand nombre d'années l'ingénieur de la cité.

Québec, 1er août 1901.

M. le rédacteur du "Soleil".

Vos conceptions florissantes et grandioses nous sont une garantie que pour la réception de nos touristes royaux : le Duc et la Duchesse d'York, avec leur imposante suite, vous préconisez tout ce qui peut ajouter, sans trop de frais, à l'éclat de nos fêtes à venir du mois de septembre.

Je veux vous remettre en mémoire la "tour" au rond de chaînes "Places d'Armes" que je voulais voir ériger à l'occasion du jubilé de la Reine en 1897 et qui eût servi aussi l'an dernier à commémorer le décès de cette exemplaire Souveraine.

Il nous faut un monument de cette sorte. Vous devez vous rappeler l'effet féérique que faisait cette simple construction en triangles de bois brut recouverte de charbon qui se dressait au soleil, et dont l'aspect, le soir de l'illumination, entourée qu'elle était de mille et une lanternes chinoises, était si pittoresque.

Ce côté, malgré qu'il n'ait qu'une hauteur de 100 pieds sur une base de 50, dominait toute la ville et vu du fleuve présentait une structure tout à fait imposante.

Cette construction, non ancrée au sol, attachée seulement qu'elle l'était à la grille en fer autour du jet d'eau, versait néanmoins pendant 4 ans, lorsqu'un quasi-cyclone vint la renverser.

Aujourd'hui il s'agit d'une tour qui se dresse en l'honneur d'une hauteur de 150 pieds afin de dépasser de 150 pieds le point le plus

L'HON. M. SUTHERLAND,
Ministre dans le gouvernement Laurier.

Nous avons eu le plaisir de recevoir, hier, la visite à nos bureaux, de l'hon. James Sutherland, ministre sans portefeuille dans le gouvernement Laurier.

Bien que n'ayant la charge d'aucun département en particulier c'est peut-être le plus occupé des ministres, après le chef du cabinet.

Il dirige depuis quatre mois, avec une vigueur et une habileté remarquables, le ministère des chemins de fer et celui des postes.

C'est, en outre, à lui que s'adressent plus particulièrement tous les organisateurs du parti libéral, dans le Dominion, pour ce qui concerne l'organisation du parti. Avant son entrée au ministère, il était le "whip" en chef.

Notre ami a mérité, à bien justes titres la confiance que ses amis reposaient en lui.

Loin de vouloir éviter les ennuis, il semble les rechercher, comme partie de son devoir envers le parti. Il n'entend jamais la plainte d'un ami, quelque humble que

soit sa position dans les rangs, sans en prendre note, pour s'enquérir personnellement dans n'importe quel département, et essayer de donner satisfaction à tout le monde. S'il ne peut pas obtenir ce que lui demande un ami, il s'efforcera de le convaincre qu'il n'y a pas droit, ou que ce serait préjudiciable de le lui accorder. Sa complaisance, l'intérêt qu'il semble porter à ceux qui s'adressent à lui, sa franchise, et nous pourrions dire sa bonhomie, ont apaisé bien des révoltes dans nos rangs, depuis plusieurs années.

L'hon. M. Sutherland s'intéresse particulièrement à la région de Québec. Il va, dit-on, placer beaucoup de ses capitaux dans une immense industrie, non loin de Chicoutimi.

Notre région ne pourra que bénéficier de cette communauté d'intérêts.

Notre ami, qui était allé visiter les Provinces maritimes, est content, hier, après une absence de près d'un mois à Ottawa.

M. L. J. CANNON,
Assistant-procureur-général.

M. L. J. Cannon, assistant-procureur-général, et son fils, M. Arthur Cannon, avocat, sont partis, hier après-midi, pour Kamouraska, où la famille Cannon passe l'été.

M. et Mme Cannon célébreront, aujourd'hui même, leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

M. L. J. Cannon, qui exerceit alors sa profession d'avocat à Arthabaskaville, en société avec l'hon. M. Pécand, sous le nom de Pécand et Cannon, épousait, le 2 août 1876, à Arthabaskaville, Mlle Aurélie

Dumoulin, fille de feu M. Gaspard Dumoulin, avocat et notaire à Trois-Rivières.

M. et Mme Cannon ont plusieurs enfants, tous doués de talents remarquables.

La satisfaction que leur donne cette famille nombreuse, doit être ravivée en un jour comme celui-ci. Nous nous associons aux félicitations de cette famille distinguée, et lui souhaitons une continuation de bonheur et de prospérité.

Élevé du Château Frontenac. Ses seize jumeaux de support composés de tuyaux à gaz ou à eau en fer malleable, et élevant à vis l'un des autres et décroissant ainsi graduellement de diamètres de 4 pouces au départ à 0-4 de force au sommet, seraient ancrés au rocher de l'entassement en son centre du mur qui porte le garde-fou en fer du réservoir.

L'on ne saurait douter du magnifique effet d'une semblable construction aérienne et toute légère (voir le plan) ainsi composée de 10 rangs d'arcades superposées, chacune à 16 compartiments, ensemble 160, illuminés d'autant de jets électriques incandescents.

Au sommet serait le nid du coq, beau, galerie de 10 pieds de diamètre d'où, pour couronner un feu d'artifice, on lancerait à la fois mille fusées qui partiraient ainsi d'une hauteur de 150 pieds, sur un rocher de 180, et atteignant à leur tour une hauteur additionnelle d'environ 150

pieds, retomberaient sur la ville en un saracote de feu partant d'une hauteur de 300 pieds au-dessus du fleuve.

Ce serait une œuvre d'art et de génie qui ne coûterait guère que de \$2,500.00 à \$3,000.00 (peut-être beaucoup moins) que si elle ne pouvait être prête pour septembre prochain servirait encore à commémorer le couronnement d'Edouard VII, l'avènement du duc d'York au trône d'Angleterre, le décès futur du Souverain actuel, la naissance d'un futur héritier présumé à la couronne, la canonisation de "La Salle" voire même de Laval et autres, la création d'un nouveau cardinal, l'apothéose de Parent auquel la ville doit sa popularité actuelle et éminente, le triomphe de Laurier comme récupérateur des revenus du Canada, la prise de possession par Bernier, du Pôle Nord, et que sais-je encore.

C. BAILLAIRGE.



LE REGRETTE SIR A. A. DORION.

UNE COURSE A VAUDREUIL

LE VILLAGE DORION

Sir A. A. Dorion

Intéressante réminiscence rappelée aux
lecteurs du "Soleil" par un
touriste québécois

Parmi les environs fashionables de Montréal, l'été, il n'en est guère qui surpassent Vaudreuil et son fameux village Dorion. Situé à vingt-quatre milles de la grande métropole, le village Dorion (station Vaudreuil), est assis sur l'outaouais, à peu de distance de son embouchure, où le fleuve capricieux forme une baie profonde parsemée d'îlots. On dirait une seconde baie des Îles ! Ha ! Moins vaste que cette dernière, la baie du village Dorion est aussi moins profonde et ses eaux sont moins sombres que celles de la baie saguenayenne ; mais les verdoyants îlots qui la parsèment, ses bouquets d'arbres qui l'encadrent, la variété de ses aspects

toujours calmes et riants en font un vaste et léger pastel très propre à égarer la vue des peintres. Elle baigne à l'ouest les maisons du village de Vaudreuil, au nord celles des "habitants", pendant qu'à l'est Dorion y mire ses élégants cottages.

C'est surtout ici que les familles étrangères passent la belle saison. Chaque soir, un train du Canada Atlantique, du Pacifique ou du Grand Tronc y transporte les voyageurs qui vont à la ville ou en reviennent. L'air y est si frais et l'eau si saine, la société si charmante ! Les résidences d'été y sont nombreuses et souvent très riches. A travers le feuillage de l'un des (Suite à la 2e page)



AUX BAINS DE MER

A KAMOURASKA

(Du correspondant du "Soleil", à Paris)

Kamouraska, 1er août.
Kamouraska continue toujours à s'enrichir. La foule des nouveaux arrivés est considérable ; comme vous pouvez vous en apercevoir par la liste ci-dessous :

Hôtel Kamouraska. — Mme R. Francoeur et sa famille, Mme V. Gaudette et Mlle Gaudette, Victoriaville ; Mme McNeil, Québec ; M. Honorecourt.

Hôtel Tremblay. — Mlle Bolton.

Hôtel Labrie. — Mme Louis Lavergne, Mlle Marie-Louise Lavergne, Arthabaskaville ; Mlle Filiatault, Montréal.

Chez Mme Ward. — M. et Mme Géggie et leur famille, Québec.

Hôtel Langlais. — M. et Mme Edouard Taschebert, M. Bélingier, Québec ; MM. Maurice et Lucien Frison, Mme veuve Robitaille, III.

Hôtel Diébon. — M. et Mme Auger, accompagnés de leurs filles Mlles Marie-Louise et Yvonne Auger.

Maisons privées. — Mme Symons et sa famille, Mme Fitzpatrick et

sa dame de compagnie, Mme Jovien, Montréal ; madame et Mlle Bessette, M. Elliott et sa famille, M. Jos. Levasseur et famille, M. Marier et famille, M. McKay et famille, M. Nap. Crépault, N. A. Auger et famille, Mme H. Morin et famille, Mme Alfred Siros, H. Garnier et famille, M. Boutin et famille, M. Henri Roy et famille.

— Jeudi dernier, le 25, le Cap Breton a été visité par un joyeux groupe de pique-niqueurs, sous le patronage de Mme Auguste Carrier, Louis Lavoie et Benjamin Jannotte. Après un dîner magnifique, pris sur le gazon, l'on passa un après-midi des plus agréables. L'on partit vers 4 heures pour revenir à Kamouraska et arriver juste en temps pour le Mikado, afin d'y passer une agréable soirée.

Le même jour, vers 8 heures, le "Van" de M. Pelletier roulait sur la route du Portage, contenant les plus jeunes parmi lesquels on remarquait : Mlles Blanche et Berthe

[Suite à la 2e page.]

The Vert Ceylon et Indien

FEUILLES NATURELLES

Est exempt de toutes particules de matières colorées; il est trié et fortifiant, c'est le seul thé qui puisse faire plaisir aux palais délicats et est très salubre aux digestions délicates.

Faites-en un essai

Mercier & Mercier
NOTAIRES
125 RUE SAINT-PIERRE

J. Henri Boisvert
NOTAIRE
63, RUE SAINT-PIERRE

JOHN FLYNN
Constructeur Général
Toutes sortes d'ouvrages en bois, pierre, et briques exécutées.

PACAUD & SMITH
Aug. Pacaud Charles Smith, L. L. B.
AVOCATS
81 RUE ST-PIERRE

Lefavre & Taschereau
Comptables et Liquidateurs
48 RUE ST-PIERRE

J. L. O. VIDAL
AVOCAT
113 Rue Saint-Pierre

ROY & BERGERON
AVOCATS
722 rue St-Pierre, Québec

Dr L. O. CAUTHIER
Ancien chef de Clinique de Paris
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

36 Rue Sainte-Famille
QUEBEC
Consultation : de 12 h. à 5 h. p. m.
Téléphone 1455.

Dr EUG. Fiset
Médecin Chirurgien
113 RUE SAINT-ANNE
Téléphone 1308

Dr J. DEVARENNE
Médecin Chirurgien
419 Rue Saint-Jean
Téléphone 837

Dr ARTHUR SIMARD
Professeur à l'Université Laval,
Suppléant à la Clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu, Membre du Bureau Provincial d'Hygiène.

42 RUE SAINT-LOUIS
Téléphone 215

Dr S. CAUDREAU
DENTISTE
133 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH
Téléphone 2030

ARGENTA PRETER
Paragraphe ou petites sommes, à la ville et à la campagne sur hypothèques et autres garanties. Facilités spéciales pour les fabricants et corporations municipales.

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE
100 RUE SAINT-PIERRE

LA
Dernière
Semaine

La semaine prochaine étant la dernière semaine avant de déménager, nous avons fait des réductions immenses, entre autres :

Matinées blanches à 50c, valant 80c

Tapis Bruxelles à 90c, valant \$1.25

Tapis Bruxelles à 98c, valant \$1.35

Tous nos parasols à 25 p.c. de réduction

Réductions générales dans tous les départements

P. J. Cote
Vis-à-vis la Basilique

Dr Eugene Dorval
DENTISTE
ACCESSEUR du Dr FOURTIER
37 RUE ST-JEAN

VIDAL & MARTINEAU
AVOCATS
Domicile de P. R. Martineau, Montmagny.

J. L. O. VIDAL
P. R. MARTINEAU
37 Rue St-Jean

VIDAL & MARTINEAU
AVOCATS
113 rue St-Pierre, Québec.

J. L. O. VIDAL
P. R. MARTINEAU
37 Rue St-Jean

Dr ALEX. LEMIEUX
DENTISTE
451-RUE BUADE-451
Vis-à-vis la Basilique

Dr N. A. DUSSAULT
Membre de la Société française d'Orthodontologie de Paris.
SPÉCIALISTE
Pour les Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Consultation de 9 h. à 11 heures
No 181, RUE SAINT-ANNE
Téléphone 102

Résidence privée, 16 rue Hébert
Téléphone 145

JOS. G. COUTURE
NOTAIRE
Prête sur hypothèques, achats et ventes de propriétés, attention spéciale aux règlements de succession, etc.

Bâtisse de la Banque Nationale
75 rue Saint-Pierre, Qc 6b

EDITEUR DU "SOLEIL"
La Compagnie d'Imprimerie de Québec

BUREAU
90-92 Cote Lamontagne
33-35 rue Notre Dame
QUEBEC



LES EXTREMES SE TOUCHENT.—DES RAFFRAICHISSEMENTS SONT ENVOYES AUX ABORIGENES, APRES QU'ILS EURENT PRIS PART A UNE DANSE DE GUERRE, EN PRESENCE DU PARTI ROYAL A BRISBANE

L'une des parties les plus intéressantes du programme préparé à l'occasion de la visite au duc et à la duchesse de Cornwall et d'York, fut la danse de guerre des aborigènes, qui eut lieu sur les terrains du Parlement, à Brisbane, Queensland, Australie. M. A. Meston, le protecteur des aborigènes dans le sud de Queensland, avait réuni 70 hommes et 9 femmes de toutes les parties de l'Etat, ainsi qu'un bon nombre d'autres hommes des autres Etats. La fête commença par une danse de guerre autrefois en usage. Ensuite des combats simulés eurent lieu. Quelques-uns de ces indigènes avaient été amenés à la demande spéciale du Duc et de la Duchesse, entre autres une femme avec un

jeune enfant, et un homme de six pieds et quatre pouces de hauteur. La Duchesse et Lady Mary Lyon s'occupèrent de faire servir des rafraichissements aux femmes, et s'intéressèrent tout particulièrement à leur bien-être. "London Graphic".

avec tréfle ont présenté un gain moyen en poids des tubercules de 28 pour cent.

LA COLONNE DU CULTIVATEUR

(Suite)

Le sujet de l'agriculture expérimentale couvre un champ bien trop étendu pour me permettre de le traiter en détail dans un seul discours. Je ne puis donc que faire brièvement allusion à quelques points importants en rapport avec le travail qui a été fait par les fermes expérimentales du Canada, qui donneront une idée générale du cadre des travaux et serviront comme spécimens des nombreux sujets des recherches entreprises.

On peut résumer comme suit les principes fondamentaux du succès dans la production des récoltes en Canada :

Maintien de la fertilité du sol, principalement par le soin et l'emploi intelligents du fumier de ferme et par l'enfouissement du trèfle vert, ce qui ajoute fertilité et humus.

Adoption d'une judicieuse rotation de cultures.

Suivre les meilleures méthodes de préparation du sol.

Semer tôt.

Choisir les variétés les meilleures et les plus productives.

Choisir les graines bien nourries et bien mûres.

Tels ont été les objets de nombreuses expériences.

Nous nous sommes constamment efforcés de nous renseigner quant aux meilleurs moyens de maintenir et d'augmenter la fertilité du sol. En rapport avec ceci nous avons donné attention spéciale aux investigations pour déterminer les meilleurs moyens de manipuler et d'employer le fumier de ferme, cet engrais universel que le cultivateur ordinaire peut utiliser avec plus ou moins de facilité. Les expériences continuées pendant onze ans ont fait voir qu'un poids donné de fumier dans la cour de ferme équivalait en capacité de production de récoltes à un poids égal de fumier consommé. Il a, d'autre part, été démontré par des essais répétés plusieurs fois que le fumier frais perd par la fermentation de 50 à 60 pour 100 de son poids. L'usage du fumier de ferme de manière à en obtenir les meilleurs résultats en perdant le moins possible, est sans aucun doute un des problèmes les plus importants pour le succès en agriculture; car c'est sur cette manière que reposent surtout les espérances du cultivateur quant au maintien de la fertilité de ses terres et l'obtention de bonnes récoltes les unes après les autres.

Pendant les onze années passées nous avons fait actuellement des expériences pour recueillir des renseignements sur la valeur relative des engrais industriels, employés séparément ou en mélanges, sur presque toutes les plantes agricoles les plus importantes, et nous avons publié les moyennes des résultats de ce travail. Ces expériences continuées avec des

engrais industriels employés seuls, ont donné des résultats qui sont décevants, considérant leur teneur considérable en nourriture utilisable pour les plantes. Une raison en est sans doute le fait que ces engrais ne contiennent point d'humus et que le taux de matière végétale a été considérablement réduit par les récoltes successives d'un grand nombre d'années. La capacité du sol pour retenir l'humidité est devenue moindre, au détriment de sa capacité de production de récoltes.

Nous poursuivons aussi depuis des années des expériences d'enfouissement de trèfle pour enrichir le sol, et il a été démontré que l'on peut dans toutes les provinces de l'Est du Canada et dans le climat de la côte de la Colombie-Anglaise semer avec avantage de la graine de trèfle avec toutes les céréales sans diminuer le rendement du grain pour l'année courante et qu'après la moisson du grain le trèfle fait une pousse luxuriante, faisant l'effet d'une culture dérobée pendant la dernière partie de la saison. Le trèfle vert est d'une valeur spéciale pour le sol, en ce que pendant sa pousse il capte dans l'air de grandes quantités d'azote qu'il emmagasine dans ses tissus. En automne le trèfle a produit une épaisse masse de verdure, qui, si on l'enfouit, augmente considérablement l'approvisionnement d'azote utilisable ainsi que l'approvisionnement d'humus. On a trouvé que le taux d'azote ainsi ajouté au sol est égal à celui qui fournit une application de 10 tonnes de fumier de ferme à l'acre. La plante de trèfle pendant sa pousse puise aussi dans le sol des quantités considérables de potasse, d'acide phosphorique et de chaux dont elle va chercher une partie à des profondeurs qui n'atteignent pas quelques-unes des autres plantes agricoles. De cette manière le trèfle est pratiquement jusqu'à un certain point un enrichisseur du sol en potasse, acide phosphorique et chaux.

L'amélioration considérable du sol par ce traitement est rendue évidente par l'augmentation des récoltes dans beaucoup de parcelles, comparativement aux récoltes des parcelles contiguës où il n'a point été semé de trèfle. Pour l'avoine dans une série d'expériences, l'augmentation moyenne la première année a été de 28 pour cent dans le poids du grain produit et de 78 pour cent dans le poids de la paille. La seconde année, où il a été semé de l'orge dans la même série de parcelles sans application d'aucun autre engrais, l'augmentation en poids du grain produit dans les parcelles ensemencées de trèfle a été de 29 pour cent et celle de la paille de 35 pour cent. Dans une série semblable d'expériences avec des pommes de terre, les parcelles

avec trèfle ont présenté un gain moyen en poids des tubercules de 28 pour cent.

Dans la préparation du terrain pour les cultures on suit différentes méthodes dans différentes parties du Canada. Dans les provinces de l'Est l'avantage des labours d'automne a été maintes fois démontré. L'exposition du sol à l'influence de la gelée, du soleil et de l'air est utile, et le travail du printemps se trouve matériellement avancé; on peut ensemencer ou planter plus tôt. Dans les plaines du Nord-Ouest on a trouvé qu'il est d'un grand avantage de jacher chaque été une partie du terrain. Par là on conserve l'humidité ou détruit les mauvaises herbes, et les récoltes en sont grandement augmentées. Le rendement du blé dans terrain qui a été ainsi jachéré, est en moyenne d'un tiers plus élevé que dans celui qui n'a reçu de labour ni en automne ni au printemps.

Le grain en récolte résultant des semis hâtifs a été pleinement démontré par les expériences de dix années aux fermes expérimentales. Nous faisons ces expériences de semis à différentes dates dans des parcelles d'un dixième d'acre chacune dans terrain de nature très uniforme. Le sol a dans chaque cas reçu même préparation, et les mêmes lots de semence ont été employés pour chaque semis. Nous avons quarante-huit parcelles consacrées à ces expériences. Huit sont ensemencées aussitôt qu'il est possible chaque printemps, de deux variétés de chacun des grains blé, avoine, orge et pois; huit autres le sont une semaine plus tard, et d'autres à la fin de chaque semaine subséquente, jusqu'à ce qu'il ait été fait six semis successifs. Ces parcelles sont toutes moissonnées et battues séparément, et nous publions chaque année les résultats. C'est le second semis qui donne les rendements les plus élevés, celui qui est fait juste une semaine après le moment indiqué a causé une perte de plus de 30 pour cent, un retard de deux semaines de 40 pour cent, de trois semaines de 50 pour cent, et de quatre semaines, de 56 pour cent.

En fait d'avoine en retard d'une semaine a causé une perte moyenne de plus de 15 pour cent; de deux semaines, de 22 pour cent; de trois semaines, de plus de 32 pour cent, et de quatre semaines, d'environ 40 pour cent.

Dans le cas de l'orge le retard d'une semaine a eu pour résultat une perte moyenne de 23 pour cent; de deux semaines, de 27 pour cent; de trois semaines, de 40 pour cent; et de quatre semaines, de près de 46 pour cent.

(A suivre)

Le Club Liberal de St-Lambert

Ses élections annuelles

(Du correspondant du Soleil)

St-Lambert, 2 août.

L'Assemblée annuelle du Club Liberal de St-Lambert, pour l'élection des officiers, a eu lieu mardi dans la salle de l'Hôtel de ville.

Voici quel a été le résultat de cette élection :

Président, M. Victor Geoffrion, M. P.

Vice-président, M. Maurice Perreault, M. P.

Président actif, le Dr Merrill Deschamps, réolu.

1er vice-président, M. Joseph Potvin, 2e vice-président, M. Hilaire Achim.

Comité de régie, MM. Hormidas Gravel, Victor Trudeau, Alexandre Boissy, Johnny Camerlain, M. Joseph Trudeau et Arthur Achim.

Des discours furent prononcés par plusieurs officiers, entre autres MM. Joseph Potvin et A. Boissy.

Les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité.

Proposé par M. Alfred Charbonneau, secondé par MM. Johnny Camerlain et Victor Goyette, que le club Liberal de St-Lambert approuve et félicite les gouvernements fédéral et provincial de leur politique, tout de progrès inauguré par eux et qui a tant contribué à l'avancement et au développement de notre pays.

Proposé par M. Joseph Potvin, secondé par M. L. N. Retournay, qu'un vote de remerciement soit adopté en faveur de notre député M. Victor Geoffrion, pour le travail qu'il s'est imposé dans l'intérêt de St-Lambert et du comté.

POUR VOS ENFANTS

Nos habilllements d'enfants sont du plus haut ton.

Faguy, Lépinay & Frère.

2 juil.—ma, j, v, s, j-n-o

Tribune libre

Une suggestion patriotique

Québec, 1er août.

Cher monsieur Pacaud,

On lit dans les gazettes de ce temps-ci qu'on ramasse des souscriptions pour des cadeaux que l'on veut donner aux officiers qui ont bravement combattu pour l'empire, en Afrique.

Pourquoi votre intéressant journal ne se mettrait-il pas en tête d'organiser quelque chose pour les pauvres hommes qui ont tout laissé, tout abandonné, tout risqué et qui n'ont encore rien eu ?

Il me semble qu'ils méritent bien quelque chose, ayant fait leur possible, eux aussi.

Veillez me croire, monsieur, en même temps qu'un de vos lecteurs assidus.

Un Citoyen de St-Sauveur.

Note de la rédaction.—L'idée et le ton de cette lettre inspirent certainement la plus grande considération.

Avant de prendre l'initiative que l'on nous suggère, nous croyons qu'il vaut mieux consulter quelques-uns de nos principaux concitoyens.

TOUJOURS EN AVANT

Venez voir nos robes de chambre avec corset à même. Rien de plus léger et de plus confortable.

Faguy, Lépinay & Frère.

Il se fait emporter l'annulaire

Le lieutenant-colonel G. S. Vien, commandant du 6e Régiment d'artillerie de Québec et Lévis qui est aussi maire de St-Joseph et préfet du comté de Lévis, cumule avec ses diverses fonctions la noble profession d'agriculteur et nous dire à sa louange que le succès couronne magnifiquement ses efforts.

Samedi dernier, le colonel faisait fonctionner une faucheuse dans un champ rempli de foin de la plus belle venue lorsqu'il se fit malheureusement prendre l'annulaire de la main droite dans la machine. Le doigt fut coupé à demi.

Le Dr Philippe Sirois de St-Joseph de Lévis, a été appelé à panser la blessure qui est en bonne voie de guérison aujourd'hui.

Abris de neige brûlé

Pour la seconde fois depuis le printemps la "Snow Shed" de St-Arôme a été la proie des flammes, ces jours-ci.

Guérit le rhume en un jour

Tablettes "Laxative Brown-Quinn". Les pharmaciens rendent le prix, 25 cts, si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.



CITE DE QUEBEC

HOTEL DE VILLE

Bureau du Greffier de la Cité

Soumissions pour loyers en encaissement

Québec, 26 juillet 1901.

Avant d'être par le présent donné que des soumissions en loyers et encaissements "Sousmissions pour loyers" et encaissements au sous-let, seront reçues d'ici à jeudi, le 15 août prochain 1901, à quatre heures de l'après-midi, pour fournir mille pieds, plus ou moins, de bois en caissons à l'intérieur du caisson avec accompagnement nécessaire d'une force plus qu'ordinaire pour cinq longueurs de 50 pieds, livrés à Québec sans aucun frais.

Ces boyaux devront subir une épreuve à la satisfaction du chef de la brigade de feu, après la dite épreuve, être garantis pour quatre ans.

Des échantillons devront accompagner les soumissions, et quant au diamètre des boyaux, le chef de la brigade de feu fournira aux soumissionnaires une spécification.

La corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni aucune des soumissions, et le contracteur paiera au notaire le frais de rédaction du contrat et en fournira une copie certifiée à la cité.

AUG. MALOIN, Sec. Comité du feu.

D. Arcand & Cie

... COURTIER ... ET COMPTABLES

Prêts sur billets ou autres garanties

BUREAU

74 rue St-Pierre

QUEBEC

AVIS

Ceux qui ont des réclamations contre la succession de feu J. B. A. Tonnasat ainsi que ceux qui doivent à la dite succession, sont priés de produire leurs réclamations ou de payer leurs comptes entre les mains des sous-signes, sans délai, au bureau de A. Tonnasat & Cie.

F. X. Dion, Arthur Dion, Paul Lachance, Exécuteurs Testamentaires

Québec, 8 juillet 1901.

J. B. O.



Tout ce qu'il faut a tous

Nous cherchons l'homme ou cherchons un complet en fait de vêtements de dessous et de dessus.

Nouvelles chemises, nouvelles chemises de nuit, nouveaux pantalons, nouvelles robes de chambre, — outre les nouvelles cravates; nous en avons une splendide étalage et nous espérons vous voir l'examiner bientôt.

JOHN DARLINGTON
En face du bureau de post

SOUSSIONS

La Compagnie d'Exposition de Québec recevra à son bureau, No. 278 rue St-Paul, Québec, des soumissions pour le grand restaurant, pour y donner des repas de 25 et de 50.

Les soumissionnaires devront fournir le menu pour le repas qui y sera offert. Ces soumissions devront être données d'ici au 12 août, à 4 h. p.m.

Par ordre, P. L. LEBLANC, Sec. Trés. 31 St

Poupees ! Poupees !

Grande Réduction



Réduction que pour cette semaine

Profitez du bon marché

PRUNEAU & KIROUAC

34 rue de la Fabrique

116 rue St-Joseph St-Roch

FEUILLETON DU SOLEIL No 45

QUO VADIS

Il se mit à poser au géant des questions sur la guerre des Lygiens contre Vannius et les Suèves. Ursus s'écroula sans se faire prier, mais il ne pouvait ajouter grand-chose à ce qu'Aulus Plautius avait déjà dit à Vinicius. Celui-ci écoutait cependant avec plaisir, son orgueil immense était agréablement flatté de ce qu'un témoin oculaire affirmait l'origine royale de Lygie. Comme fille de roi, elle pouvait occuper à la cour de César une situation aussi élevée que les descendantes des premières familles, d'autant plus que les Lygiens n'avaient jamais été en guerre avec Rome, et que, quoique barbares, ils étaient redoutables : ils comptaient, au témoignage d'Atellus Hister même, "une quantité innombrable" de guerriers, témoignage qui se trouvait confirmé par ces paroles d'Ursus : — Nous demeurons dans les forêts mais notre pays est si vaste que personne n'en connaît la limite, et la population y est nombreuse. Au milieu de ces forêts s'élèvent des villes construites en bois, où l'on trouve de grandes richesses, car le butin que font ailleurs les Scythones, les Marcomans, les Vandales et les Quades, nous le leur enlevons. Ils n'osent s'aventurer sur notre territoire, et ce n'est que lorsque le vent souffle de chez eux qu'ils mettent le feu à nos forêts. Nous n'avons pas peur d'eux, ni même du César romain.

— Les dieux ont donné aux Romains la souveraineté sur toute la terre, dit sévèrement Vinicius. — Les dieux sont des mauvais esprits, répondit Ursus avec simplicité, et là où il n'y a pas de Romains, il n'y a pas de souveraineté romaine.

Il attisa le feu et continua, comme se parlant à lui-même :

— Lorsque César fit enlever Callina, je voulus partir à la fois, dans nos forêts, appeler les Lygiens au secours de la fille du roi. Et les Lygiens se seraient mis en marche vers le Danube, parce que c'est un peuple bon, quoique païen. Et puis je leur aurais porté "la bonne nouvelle". Mais cela viendra un jour ; lorsque Callina sera rentrée chez Pomponia je la saluerai et la prie-rai de me permettre d'aller les retrouver car le Christ est né bien loin et ils n'ont même pas entendu parler de Lui. Il savait mieux que moi où il devait venir, mais s'il était venu au monde, chez nous, dans la forêt, nous ne l'aurions certainement pas martyrisé, nous aurions élevé l'enfant, nous aurions eu soin qu'il eût toujours en abondance du gibier, des champignons, des peaux de castor, de l'ambre. Tout ce que nous aurions pillé chez les Suèves et les Marcomans, nous le lui aurions donné, afin qu'il vécût dans la richesse et le bien-être.

Il rapprocha du feu la marmite avec le brouet destiné à Vinicius, et se tut. Sa pensée errait à travers les forêts lygiennes. C'était la marmite bouillante, bouillante. Quand le brouet, enfin versé dans une écuelle profonde, eut suffisamment refroidi, Ursus reprit :

— Glaucos a dit que tu devais bouger le moins possible, que tu devais éviter de remuer même ton bras valide, et Callina m'a ordonné de te faire manger.

— S'étant assis, auprès du lit, il puisa le brouet dans l'écuelle avec un petit gobelet qu'il présentait aux lèvres du malade. Et il mettait dans cet acte une telle sollicitude, il y avait un si bon sourire dans ses yeux bleus, que Vinicius ne pouvait croire que ce fût là le terrible personnage de la veille.

Pour la première fois de sa vie, le jeune patricien se prit à réfléchir sur ce qui pouvait se passer dans la poitrine d'un rustaud, d'un serviteur et d'un barbare.

Cependant Ursus se montrait sourcil aussi maladroite que pleine d'attentions. Le gobelet disparaissait entre ses doigts herculéens, au point qu'il ne restait plus de place pour les lèvres de Vinicius. Après quelques essais infructueux, le géant fort embarrassé dit :

— Il me serait plus facile de traîner un aurochs hors de son gîte. Vinicius avait souvent vu dans les cirques ces terribles "uri" armés des forêts du Nord, que les plus vaillants bestiaires ne chassaient qu'avec crainte et qui ne le

cédaient qu'aux seuls éléphants pour la masse et la force.

— Aurais-tu donc essayé de saisir ces bêtes-là par les cornes ? demanda-t-il avec stupeur.

— Tant que vingt hivers n'eurent passé sur ma tête, je n'osai pas, répliqua Ursus ; mais ensuite cela m'est arrivé.

Et de nouveau il présenta le brouet à Vinicius, mais maladroitement encore.

— Il faut que je fasse venir Myrion ou Nazaire, dit-il.

Une tête pâle, écartant la portière, se montra :

— Je viens vous aider, dit Lygie.

Et elle sortit un instant après du cubicle, où visiblement elle se disposait à dormir, car ses cheveux étaient dénoués, et elle n'avait pour tout vêtement qu'un capotium. Vinicius, dont le cœur s'était mis à battre plus rapidement dès qu'il l'avait aperçue, lui reprocha de n'avoir pas encore songé à se reposer, mais elle répondit gaiement :

— J'allais justement dormir, mais je vais d'abord remplacer Ursus.

Elle prit le gobelet, s'assit sur le bord du lit et commença à faire manger Vinicius confus et heureux à la fois. Il comprenait que nulle tête au monde ne lui était aussi chère et que le monde entier n'était plus rien pour lui. Naguère, dans sa manière de vivre et dans ses sentiments, il se montrait un égoïste aveugle et sans scrupule ; maintenant, il pensait à elle aussi.

Il refusa bientôt de manger et, quoiqu'il eût une joie extrême à la regarder et à la sentir près de lui, il dit :

— C'est assez, va te reposer, ma divine.

— Ne m'appelle pas ainsi, répondit-elle : il n'est pas convenable que je t'entende me parler de la sorte.

Cependant elle lui sourit, puis elle prétendit qu'elle n'avait plus sommeil, qu'elle n'éprouvait plus de fatigue et qu'elle n'avait pas besoin qu'après l'arrivée de Glaucos. Il écoutait ses paroles comme une musique, le cœur envahi par une émotion, une gratitude, un ravissement croissants, et il se creusait la tête pour trouver le moyen de lui témoigner sa reconnaissance.

— Lygie, dit-il après un court silence, je ne te connaissais pas auparavant. Maintenant je sais que j'ai pris un mauvais chemin pour arriver jusqu'à toi. Je te dis donc : Retourne chez Pomponia Graccina, et sois convaincu qu'à l'avenir personne ne portera la main sur toi.

Le visage de Lygie s'attrista subitement.

— Je serais heureuse, répliqua-t-elle, de la voir, même de loin, mais je ne puis plus retourner chez elle.

— Pourquoi ? demanda Vinicius avec étonnement.

— Nous, chrétiens, savons par Actes, ce qui se passe au Palais. N'as-tu donc pas entendu dire que, peu de temps après ma fuite, avant son départ pour Naples, César avait mandé Aulus et Pomponia, qu'il les avait menacés de sa colère, pensant qu'ils m'avaient aidé à fuir ?

Heureusement, Aulus put lui répondre : "Tu sais, seigneur, que jamais mensonge ne sortit de ma bouche ; je te jure que nous ne sommes pas allés à fuir et que, pas plus que toi, nous ne savons ce qu'elle est devenue". César le crut, puis oubliâ tout ; et moi, d'après les conseils des anciens d'entre nous, je n'ai jamais écrit à ma mère, afin qu'elle puisse toujours jurer ne rien savoir sur mon compte, car si le mensonge ne sortit de ma bouche, je ne puis plus en dire rien.

— C'est seulement par quelques échos lointains que Pomponia a appris que je suis vivante et en sûreté.

— Au souvenir de Pomponia, ses yeux se remplirent de larmes ; mais bientôt elle se calma et dit :

— Je sais bien que Pomponia me regrette beaucoup, mais nous avons des consolations inconnues des autres hommes.

— Oui, répliqua Vinicius, votre consolation, c'est le Christ ; moi, je ne puis vous comprendre.

(A suivre)

Guerit le rhume en un jour

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens rendent le prix, 25 cts., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.



CORSETS

D. & A.

Il n'y a qu'un Corset D. & A. qui jusqu'à présent a été porté par les Canadiennes les plus exigeantes et les plus connues, et cela depuis 15 ans.

Nous sommes autorisés sur la question du corset, qui est la grande question du jour, parmi les élégantes.

Nous avons toujours les dernières idées de Paris et nous vous garantissons ajustement parfait et à votre goût.

Essayez nos devants droits.

Ce genre particulier s'appelle

Prix \$1.00 à \$2.00

SIROP D'ANIS GAUVIN

Ce sirop est employé dans les cas de Coqueluche, Diarrhée, Dysenterie, Douleur d'estomac, manque de sommeil, Toux, Rhume, etc.

Le meilleur sirop en usage

CERTIFICATS

Montreal, 16 décembre 97. M. J. A. F. Gauvin, pharmacien, Montreal. J'ai vu un enfant atteint de coqueluche, et j'ai vu le résultat de votre sirop d'Anis. Je puis le recommander avec confiance à tous les parents de famille, et à tous les médecins. Bien à vous, M. J. A. F. GAUVIN. E. H. GILBERT, ex-maire, Mayor.

Demandez à votre pharmacien le Sirop d'Anis Gauvin. Prix la bouteille, 25 cts. En vente partout.

Un très joli Portrait-Gravure de LAREINE VICTORIA

Pour 10c seulement

Ces portraits seront vendus par tout le monde. "On ne connaît que pour l'aimer, on ne l'a nommé que pour la vanter". Il y a 10 millions de personnes aux Etats-Unis et au Canada qui demandent chacune l'un de ces jolis portraits. Grandeur 16 x 20. Aucune dépense n'a été épargnée et le portrait est digne d'un joli cadre. Des agents peuvent en vendre 100 par jour.

Portrait échantillon par la maille 10 cents franc de port. Une douzaine de portraits 75c., vendus pour \$1.20, profit 45c.

501 portrait \$3.00, vendus pour \$5.07, profit \$2.00. 100 portraits \$5.00 vendus pour \$10.00, profits, \$5.00.

Vous feriez mieux de commander 100 portraits à la fois et battre le fer pendant qu'il est chaud. Le temps pour vendre ce portrait est lorsque les gens le demandent. Il en ont besoin maintenant.

Home Novelty Mfg Co., P. O. Box 518, Dept. 933 Chicago

AVANTAGES SPECIAUX

GRANDES REDUCTIONS

Comme je me propose de commencer sous peu l'agrandissement de mon établissement, je suis obligé de faire une grande réduction sur mon stock varié de meubles que j'ai en main.

Ayant fait des achats considérables pour le printemps il faut de toute nécessité que j'écoule ce stock, le plus tôt possible afin de ne pas être gêné dans mon local, quand les réparations commenceront.

Les personnes qui désirent se procurer des meubles du dernier goût et à très bon marché, ne devraient pas manquer l'occasion qui leur est offerte. C'est une chance spéciale de pouvoir meubler soit un salon soit une chambre à coucher, soit une salle à dîner à très bon marché.

Qu'on se rende donc au 721 rue St-Valier, et l'on pourra faire des achats merveilleux tant qu'à la modicité des prix et à la supériorité des effets.

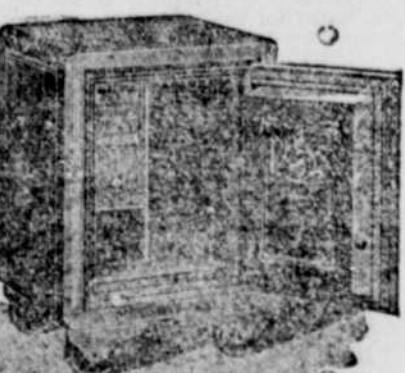
Il faut vendre à tout prix d'ici à quelques jours.

Thomas Gagnon,

721, RUE ST-VALIER,

TELEPHONE 2319.

COFFRE-FORTS "Cyclone"



Garanti à l'épreuve du feu d'un magnétique fini. Vendus à des prix raisonnables. Argent comptant ou à termes. Echantillons visibles à mon magasin. Catalogue envoyé gratuitement sur demande.

PROTEGEZ

Votre commerce, votre famille et votre fortune en ayant un bon coffre de sûreté pour y déposer vos livres, billets, papiers de valeur, etc.

Voitures, Bicycles, Instruments aratoires

P. T. Legare,

273-275 RUE ST-VALIER

QUEBEC

Le restaurateur de ROBSON

Rend aux chevaux gris leur couleur primitive. Il possède de plus la recette unique pour les faire briller et leur donner un lustre incomparable.

— EN VENTE PARTOUT —

Prix : 50c LA BOUTEILLE J. T. GAUDET, Prop. JOLLETTE

Solution de Biphosphate de Chaux

Freres Maristes

30 ans de succès

Cette solution est employée avec succès pour combattre les Scrofules, la débilité générale, le Ramollissement et la Carie des os, les Bronchites chroniques, les Catarrhes intestinaux, la Phthise tuberculeuse à toutes les périodes, surtout aux 1er et 2e degrés, où elle a une action décisive.

Elle est recommandée aux enfants faibles, aux personnes cabotiques et aux convalescents. Elle excite l'appétit et facilite la digestion.

\$1.00 la grande bouteille 0.60 la petite 0.75 en sirop

REMISE 15% de 10 à 25 bouteilles 30% de 25 à 45 40% au-dessus

Exigez les Signatures : L. ARSAC et Frère CHRYSOSTOME

Depuis dans les pharmacies. — Notice française. — Adresse aux Freres MARISTES, St-Joseph du Québec ou à Notre-Dame de Lévis.

Monsieur les pharmaciens des campagnes pourront s'en procurer chez M. Alph. Martin, 784 rue St-Valier, Québec. S'il n'est pas

Un offre avantageux

ÉTANT employé comme gérant de la Cie de Pulpes de Métabetchouan, je veux vendre à tout prix mon stock consistant en machines de toutes sortes, et fournitures de machines, strappes, huiles, poignées, etc. Aussi plusieurs machines d'occasion telles que engins, chaudières, plaines, moulins à bleds, etc.

Un prix et des conditions avantageux seront données à celui qui achèterait tout en bloc et continuait le commerce.

Je veux éclairer le stock. Qu'on se hâte.

CHS A. PAQUET, No. 2 Rue St-Joseph, QUEBEC, 25 juin 1901.

Quelle responsabilité

Celui qui, pour une raison ou pour une autre, néglige de donner l'assurance, est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe. Il est responsable de tout ce qui se passe.

FEUILLETON DU SOLEIL No 45

Maman Cendrillon

"Madame, Permettez à une reclus qui a vécu si longtemps loin du monde et de ses usages, de passer un peu par-dessus ces derniers et de s'adresser directement à vous, pour une démarche qui réclame ordinairement le concours d'obligeants intermédiaires.

"Je viens vous demander, à vous et au comte d'Asqueur, pour mon fils, Philippe de Thuisans, la main de Mademoiselle Antoinette d'Asqueur.

"Vous avez deviné, Madame, les mères n'ignorent jamais ces choses-là, que mon fils aimait depuis longtemps Mademoiselle votre fille. Vous vous êtes douté, peut-être, il y a cinq ou six ans, qu'il avait été sur le point de vous exprimer ses vœux. Je dois à la sincérité de nos rapports futurs de vous avouer, qu'alors, j'y ai mis opposition : Mademoiselle Antoinette si belle, si heureuse, si admirée, si flattée, m'avait fait peur pour le bonheur modeste et intime dont, je le sais, la nature simple et affectueuse de mon fils a besoin.

"La Providence a changé les choses, et la transformation accomplie, a amené Philippe près de vous pour en juger. Vous ne m'en vaudrez point, Madame, d'avoir voulu m'en assurer par moi-même. Et vous me permettrez de vous dire que, lorsque j'ai vu Mademoiselle Antoinette, plus charmante que jadis, mais, et désormais la "vraie" fille de sa mère, mon plus cher désir a été qu'elle devienne la mienne.

"Recevez donc l'expression de ce souhait, Madame, dont la réalisation comblera de joie mon enfant comme moi-même, et dont je vous serai toujours reconnaissant, car elle assurera à mon fils bien-aimé une épouse, à mes petits-enfants une mère comme vous êtes, Madame, — puisqu'elle a été formée par vos leçons et votre exemple — or, je n'en sais pas de plus aimable.

"Laissez-moi donc espérer une bonne réponse et veuillez être assurée de mes sentiments les plus distingués et sympathiques.

"S. de Thuisans."

Lorsque cette lettre parvint à Albert c'était le jour du départ de Robert et de Marcel, et Madame d'Asqueur, si tendre mère, si heureuse d'avoir réuni autour d'elle son petit troupeau, était un peu triste. On faisait les préparatifs des chers voyageurs, et Madame d'Asqueur se levait à ceux qu'elle avait à accomplir pour le déplacement en Bretagne, projeté pour octobre. Elle l'avait encore un peu retardé dans la vague espoir, qu'elle n'aurait pas à faire partager à son mari, — que la visite significative de Madame de Thuisans aurait quelque résultat. Mais le temps passait sans amener. C'était encore une illusion perdue, et la comtesse soupirait en songeant à sa pauvre Antoinette, si résignée, si courageuse, gardant vaillamment son secret au fond de son cœur fermé.

C'est en rentrant de la messe, vers neuf heures, que Madame d'Asqueur trouva son courrier, le facteur étant passé en son absence. Voyant la lettre de Thuisans, elle s'étonna d'abord un peu, n'en connaissant pas l'écriture, puis la pensée de Madame de Thuisans lui vint, et le sang lui monta aux joues.

Elle s'en fut dans sa chambre, voulant être seule à l'ouvrir, pour ne donner aux siens un espoir que s'il était formel, et si c'était une déception qu'elle apportait la missive, en porter à elle seule le poids douloureux. Elle écrivait ainsi, à ceux qu'elle aimait, bien des moments et des choses pénibles.

Elle défit son chapeau et son manteau avec le plus de calme qu'elle put.

Sur l'impériale de l'omnibus de la Cinquième avenue :

— Beau temps ! Pour un beau temps, c'est un beau temps.

— Je ne dis pas, mais l'hiver est meilleur.

— Pourquoi ça ?

— N'empêche que l'été est préférable.

— A cause ?

— On boit mieux.

— Net ! Net !

— M. de Thuisans te demande en mariage, lui dit-il brusquement.

La pauvre enfant, sous le coup de l'émotion, devint pâle à mourir. Elle vit la comtesse lui sourire, alors la vie lui revint avec la joie intime, émue, profonde.

— Lisez ! Lisez tous deux, dit Madame d'Asqueur, leur tendant la lettre.

Ils lurent ensemble, le père et la fille, elle arrosée à son épanouie, et lorsqu'ils eurent terminé, Nette, représentant le dernier passage, le souligna du doigt à son père, qui recommença tout haut :

"Car elle assurera à mon fils une épouse, à mes petits-enfants une mère comme vous êtes, Madame, — puisqu'elle a été formée par vos leçons et par votre exemple, or, je n'en sais pas de plus aimable."

A ces mots, à cette justice rendue à la noble femme qui avait tant fait pour eux, son mari et sa fille, émus jusqu'à larmes, vinrent l'entourer de leurs bras, et le comte murmura :

— Ce bonheur-là, c'est encore à vous, pour que nous le devons, chère "Maman Cendrillon !"

...

Deux mois plus tard le bourdon de Notre-Dame, pour lequel Nette avait naguère travaillé et qu'elle s'était brisée dans le clocher doré pour annoncer un grand, un beau, un heureux mariage chrétien : celui de Philippe de Thuisans et d'Antoinette d'Asqueur.

FIN

Arrêtez le vol

Serait un cri justifiable contre les nombreux vagabonds qui vendent des remèdes pour le Catarrhe. Il n'y a qu'un seul traitement scientifique pour le Catarrhe. Faites de l'air que vous respirez le véhicule d'agents curatifs, balsamiques et guérisseurs. Il imprègne chaque pouce des membranes muqueuses de ses propriétés guérissantes et adoucissantes. C'est du Catarrhisme. Votre médecin ou votre dragueur peut vous dire que c'est le seul mode de traitement effectif, sûr, prompt, permanent. Rappelez-vous le nom, Catarrhisme, 25 cts et \$1.00 chez tous les marchands.

Vendu seulement par W. Brunet & Co, St-Roch, Québec.

La netteté la plus scrupuleuse est observée

Dans le lavage à la buanderie Imperiale. Le linge est aussi pur et aussi blanc que la neige qu'il tombe.

Mais il y a une méthode Nous savons comment faire

Toutes les marchandises blanches et de couleurs sont lavées soigneusement. Tous les lingeages lavés à la main.

Buanderie Imperiale

70 et 74 rue St-Valier

Tel. 95

Quebec

le fut, — ses mains tremblaient. Antoinette entra.

— Maman, faut-il mettre les vêtements de laine dans la caisse de Marcel ?

— Non, ma chérie, non, au prochain congé, cela suffira.

— Et dans celle de Robert ?

— Hélas ! oui, car lui, nous ne le reverrons pas de sitôt !

— J'avais encore à vous demander...

Mais Madame d'Asqueur l'interrompit :

— Tout à l'heure, chérie, veux-tu laissez-moi un moment, j'ai... u... chose... à faire.

Habitée à la soumission

265 RUE ST-JEAN.

